



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SCARE

L'Assemblée générale du Syndicat des Cinémas d'Art, de Répertoire et d'Essai s'est tenue le 17 mai dernier, salle du 60^{ème} à Cannes, pendant les Rencontres Art & Essai. L'occasion d'aborder les sujets d'actualité et les actions d'un syndicat aussi combattif que soucieux de dialogue, et pour ses adhérents de se retrouver lors d'un déjeuner ensoleillé sur la plage du Majestic.

Visiblement heureux d'accueillir des adhérents toujours plus nombreux – le syndicat représente aujourd'hui 388 cinémas –, les deux co-présidents du SCARE, Aline Rolland et Stéphane Libs, sont revenus sur leurs actions régulières (ateliers, rencontres distributeurs/exploitants...) et sur les grands chantiers ayant abouti cette année (Réforme de l'Art & essai, décret sur les cartes illimitées...).

Dans son rapport moral, Stéphane Libs a salué la diversité des pratiques et points de vue qui nourrissent la vie du syndicat, défendus au sein de la FNCF, avec « parfois des divergences mais aussi des convergences avec nos confrères », et réaffirmé vouloir conserver un « un esprit de dialogue, sans naïveté excessive » dans un contexte où « les comportements sont guidés par des rapports de force et des intérêts puissants, tant au niveau de notre secteur qu'au niveau national ou mondial ».

Concurrence

Rappelant que la majorité des salles Art & essai étaient privées « et tenues de vivre de leur activité », Stéphane Libs a abordé la difficulté d'accès aux films qui touche la plupart des villes-clé, mettant l'accent sur la situation parisienne, désormais insoutenable pour les indépendants, et pour laquelle la Médiatrice et le CNC ont été saisis. Xavier Lardoux, Directeur du cinéma au CNC, s'est dit très attentif à la situation et a annoncé une réunion le 6 juin, pour analyser le marché de la capitale à partir de chiffres et statistiques précis, et « imaginer collectivement des solutions pour la fin 2017 ». En attendant, les Cinémas Indépendants Parisiens (CIP) se mobilisent, et ont annoncé quant à eux le lancement d'une carte d'abonnement commune à 20 salles cet été.

Pour autant la multiplication des copies, la concurrence des circuits sur les films porteurs s'étendent à l'ensemble des grandes villes, ce pourquoi « il faut faire remonter à la Médiatrice le plus souvent possible », a insisté Aline Rolland, tandis qu'un intervenant suggère d'en appeler à l'Autorité de la concurrence. Un contexte qui met à mal le rôle social des cinémas en province, et aggrave aussi la désertification des centres ville, sujet sur lequel le SCARE, pour qui « le maintien des salles au cœur des villes est un préalable », travaille assidument, notamment en lien avec l'Association des Maires de France. Au sujet des recours contre les implantations de multiplexes, Xavier Lardoux a précisé que sur les 18 derniers mois, la CNAC avait refusé 50% des projets, et joue donc son rôle de régulation.



Marilyn Iacovissi et Wanda Schpollansky de Côté Ciné Group, et Stéphane Libs...



Le Bureau du SCARE : Pascal Robin, Sylvain Clochard, Aline Rolland, Stéphane Libs, Christine Beauchemin-Flot et Yves Méjean

L'après Réforme

Sur la Réforme de l'Art & Essai, ici aussi saluée dans son ensemble, le SCARE aurait toutefois souhaité plus de reconnaissance « pour les salles qui se distinguent par leur engagement dans la diffusion de toute la diversité et proposent des animations », ainsi que l'extension de l'aide à la programmation difficile, préconisée par le rapport Raude, y compris pour les villes de moins de 200 000 habitants. Xavier Lardoux a approuvé la pertinence de cette demande, « qu'il a été prévu d'étudier à part, pour ne pas ralentir la mise en œuvre de l'ensemble de la Réforme. » Reste le sujet de l'après-VPF, dans l'attente du rapport chiffré sur les surcoûts et économies engendrés par le numérique – que le CNC espère publier avant juillet –, et sur lequel le SCARE souhaite que la solidarité qui a prévalu dans la filière se perpétue. Autre demande du syndicat : la révision du taux de TSA pour les premières tranches d'exploitation, et le ré-équilibre d'un retour du fond de soutien pour l'exploitation en général, qui pourrait être étudiée dans le cadre de l'après-VPF.

Après les discussions, qui selon Stéphane Libs « ont permis d'aborder tous les sujets... sauf la recommandation des films a priori, à laquelle le SCARE est opposé », Éric Marti, Directeur général de ComScore, a présenté le bilan de la fréquentation Art & Essai réalisé grâce au baromètre développé pour le SCARE. Où il apparaît qu'en 2016, les salles Art & Essai représentent 28,3 % du marché global (contre 26,4% en 2015), et ont connu une hausse plus forte (+8% sur l'ensemble des salles remontées) que les autres salles*. Enfin, à l'issue du vote pour renouveler un tiers du CA, ont été élus ou réélus : Stéphane Libs, Olivia Reggiani, Aline Rolland et Boris Thomas. Tous les participants se sont ensuite retrouvés pour un déjeuner dont les partenaires (ComScore, Cinégo, le Gan et Côté Ciné Group) ont été chaleureusement remerciés.

*tous les chiffres à retrouver sur www.scare.fr



...lors du déjeuner du SCARE.